ÉDITO

La mort, pourquoi un tel sujet pourrait-on dire ? Peut-être parce qu'aujourd'hui comme par le passé la mort fait encore peur et qu'elle continuera encore longtemps. Et pourtant nous savons depuis la nuit des temps qu'elle fait partie de notre histoire et de notre condition humaine et que notre vie matérielle et terrestre n'est que passage. Nous, les croyants, nous croyons à la vie éternelle mais nous avons bien du mal à lui donner une définition sauf qu'elle ne sera pas matérielle.

Le 1er novembre et le jour des rameaux une majorité se rend au cimetière, pourquoi ? parce que c'est une tradition très ancienne que nous n'osons pas supprimer ou une manière de prendre du temps et d'avoir une attention particulière ces jours-là, même si toute l'année nous avons une multitude d'occasions de penser à nos défunts.

La mort existe mais nous ne savons pas ce qu'elle est, pour nous elle n'a pas de sens, là est notre intrigue ; et nous sommes à une époque où les prouesses médico-scientifiques essaient de la faire reculer en employant des méthodes inhumaines quand d'autres proposent une belle mort en employant des méthodes illégales en France que certains pays reconnaissent, ce qui ne facilite pas le discernement.

Les générations anciennes entouraient la famille du défunt de manière beaucoup plus intense qu'aujourd'hui : veillée de prières, recueillement, temps de deuil, manière visuelle de montrer le deuil.

Aujourd'hui l'éloignement des familles fait que des personnes âgées meurent seules et que, parfois, le cercueil est accompagné uniquement par les pompes funèbres et l'officiant.

Et il y a le commerce des funérailles où l'on profite de la douleur des personnes pour proposer ce qui est onéreux avec la petite phrase « Ce sera votre dernier cadeau ». Sans oublier que pour une majorité c'est aussi une manière de s'afficher.

Avec cet édito vous avez un petit aperçu de ce que vous aller lire dans ce numéro d'Espéral et que ce dossier pourra donner l'occasion de partager sur le sujet.

Bonne lecture.

J.D.